

## Historique du Kommando de Mockethal-Zatzschke - 21

Comme les deux autres kommandos Königstein et Porschdorf, le kommando de Mockethal fut créé pour le projet de l'état-major Geilenberg pour la reconstruction de la production allemande de carburant lourdement endommagée par les bombardements alliés. Les trois kommandos de la Suisse saxonne portaient différents noms de code, et furent désignés, par exemple, par de faux noms de lieux, ce qui empêcha une localisation précise des camps et des lieux de travail après la guerre. On peut trouver dans les papiers de la SS le kommando de Mockethal comme étant aussi le camp de travail SS de Zatzschke et il avait le nom de code « Dachs VII ». Sous ce faux nom était prévue une série d'installations pour la production d'huile de graissage, dont une partie en stockage souterrain comme Porta Westfalica (Bd.5) et Ebensee.

Le 10 janvier 1945, les 100 premiers déportés arrivèrent de Flossenbürg à Mockethal ; avant tout des artisans, d'après une liste de transfert. Il y avait 30 Italiens, 30 Russes, 14 Polonais et des ressortissants de neuf autres pays, parmi eux cinq Juifs.<sup>1</sup> Deux Russes s'évadèrent lors de ce transfert.

Le camp était situé entre Mockethal de Zatzschke, aujourd'hui deux quartiers de Pirna, dans une sablière entourée de forêt. Quelques baraques y existaient déjà à l'arrivée du premier convoi. La carrière était clôturée mais pas davantage protégée. Les déportés durent aplanir le terrain et dresser d'autres baraques en prévision d'un grand camp et pour, vraisemblablement, pouvoir héberger d'autres déportés, qui allaient travailler dans les stockages souterrains de Porschdorf et Königstein. Le matériel de construction des baraques fut fourni dans le camp par une entreprise civile de bâtiment.<sup>2</sup> De temps en temps, des groupes de 15 à 20 déportés furent détachés pour des travaux de voirie à l'extérieur du camp ; ils construisaient une voie d'accès à une galerie, sans doute dans l'un des deux kommandos de Königstein ou de Porschdorf. Mockethal devait sans doute devenir le lieu d'implantation de deux petites distilleries. L'état-major Geilenberg voulait en construire plus d'une vingtaine sous le nom de code « Ofen ». Mais l'installation n'aurait été opérationnelle qu'en juin 1945 d'après la planification habituelle pour le transfert souterrain ; c'est pourquoi les planificateurs décidèrent sans hésitation, en novembre 1944, de construire les installations « Ofen » à l'extérieur avec « Dachs VII ».<sup>3</sup>

Les conditions de vie des déportés semblent avoir été un peu moins mauvaises à Mockethal que dans les deux autres lieux de travail de Geilenberg, ce qui s'explique par le plus petit nombre de déportés et l'hébergement déjà présent. Pour les déportés malades il n'y avait qu'un coin dans une baraque où le médecin des déportés traitait les maladies les moins graves. Les déportés plus gravement atteints étaient envoyés à l'hôpital de Pirna ou bien auscultés par un médecin local sous contrat qui devait constater les incapacités de travail.<sup>4</sup> La plupart des déportés ont déclaré de façon unanime qu'il n'y avait pas eu de déporté assassiné à Mockethal. Le kommando de Mockethal fut d'abord sous l'autorité du chef de kommando SS-Oberscharführer Plager qui, au bout d'environ un mois, fut remplacé par le SS-Oberscharführer von Berg. Les 14 gardiens SS<sup>5</sup> étaient pour la plupart des hommes d'un certain âge dont certains étaient des Allemands d'origine, installés en Hongrie.

Après les bombardements de Dresde, le kommando de Mockethal servit à accueillir les déportés qui arrivaient des kommandos de Flossenbürg situés à Dresde. C'est ainsi que toutes les femmes et la plupart des hommes qui étaient dans le kommando détruit de Dresde (Bernsdorf), dans la Schandauer Strasse, furent conduits pour environ deux semaines à Mockethal, où ils étaient toutefois séparés des autres déportés. Des femmes du kommando de l'usine de machines Universelle ont dû aussi séjourner brièvement à Mockethal.<sup>6</sup> Quelques-uns des prisonniers évacués de Dresde parlent d'exécutions de femmes déportées et rapportent que le doyen allemand du camp, Karl P., aurait frappé quelques femmes. Un rapport du premier bourgmestre de Pirna, établi peu après le fin de la guerre, constate que 47 déportés sont enterrés au cimetière Lohmen ; six autres corps furent exhumés de la sablière et inhumés à Pirna.<sup>7</sup> Dans les registres de matricules de Flossenbürg sont inscrits 13 décès dans le kommando de Mockethal, dont 4 avant l'arrivée des déportés de Dresde.<sup>8</sup> Le 28 février 1945, il y avait encore 95 déportés à Mockethal, fin mars ils étaient 93. Néanmoins des déportés inaptes au travail furent aussi envoyés de Mockethal à Leitmeritz en passant par le kommando de Königstein ; contre les douze déportés transférés le 8 mars, arrivèrent une semaine plus tard à Mockethal 15 déportés du kommando de Porschdorf « pour des raisons techniques ».<sup>10</sup>

Dans le dernier rapport d'effectif quotidien du 13 avril 1945 sont inscrits 131 déportés ; 39 prisonniers, qui le 24 mars furent transférés du kommando de Dresde (Bernsdorf) à Mockethal y sont inclus.

A la mi-avril le kommando fut évacué. Peu avant l'évacuation, un convoi de femmes déportées venant de Dresde a dû faire halte à Mockethal. Quelques femmes, trop faibles pour continuer à marcher, ont dû être abattues et enterrées sur place dans le kommando. Au total, ce sont sept morts inconnus du kommando qui furent exhumés après la guerre et enterrés sur le site de l'ancien cimetière Nicolai à Pirna, actuel Friedenspark. Une stèle rappelle leur souvenir et celui de six victimes des marches de la mort. Au moins 15 hommes incapables de marcher parmi les déportés marchèrent toutefois sous la direction de Berg, d'abord en direction de l'Erzgebirge. La marche fut cependant arrêtée par la Feldgendarmerie qui conduisit les déportés à Leitmeritz.<sup>11</sup> C'est là qu'à peine trois semaines plus tard, la plupart des déportés furent libérés.

Des enquêtes du parquet de Würzburg contre le chef de kommando von Berg furent suspendues en mai 1979 pour prescription. Le site de l'ancien kommando fut utilisé après la guerre en partie par un élevage de porcs et en partie par la police. Aujourd'hui, on y trouve un bâtiment de la direction de la police de Pirna.

---

<sup>1</sup> 100 Überstellungen zum Arbeitslager in Mockethal b. Pirna, 10.1.1945, in: CEGESOMA, Mikrofilm 13468.

<sup>2</sup> Aussage Paul K., 29.7.1976, in: BArch Ludwigsburg, ZStL. IV 410 AR-Z 8/76.

<sup>3</sup> Ausfertigung von Toni Siegert zum Aussenlager Mockethal-Zatzschke, 5.12.1976, in: ebenda.

<sup>4</sup> Aussage Erich von B., 20.1.1978, in: ebenda.

<sup>5</sup> Stärkemeldung der Wachmannschaften und Häftlinge der Arbeitslager im Dienstbereich des HSSPF des SS-Oberabschnitts ELBE nach dem Stand vom 28.2.1945 und 31.3.1945, Bl. 70 und 86, in: IST Arolsen, Historisches Archiv, Flossenbürg-Sammelakt 10.

<sup>6</sup> Bericht über das Lager Zatzschke der ehemaligen Häftlinge Anneliese M., Mathilde G. und Hedwig K., 18.9.1945, in: StadtA Pirna, S016 (PDS).

<sup>7</sup> Ergänzungs- und Abschlussbericht zum Vorgang « Opfer des Faschismus », 2.10.1945, in : ebenda.

<sup>8</sup> NARA, RG 338, 290/13/22/3, 000-50-46, Box 537 (Mikrofilm-Kopie in: AGFI).

<sup>9</sup> BArch Berlin, Bestand ehem. ZStA, Dok/k 183/11.

<sup>10</sup> Schreiben von Bergs betreffs Überstellungen an die Politische Abteilung in Flossenbürg, 10 und 15.3.1945, in: CEGESOMA, Mikrofilm 14368. Dass von Berg per Hand schreiben musste, wirft ein Licht auf die vermutlich provisorische Ausstattung des Aussenlagers; der mangelhafte Informationsstand des Kommandoführers wird in der Fehlbezeichnung „Börsdorf“ für das Aussenlager Porsdorf deutlich.

<sup>11</sup> Aussage Franz F., 29.11.1967, in: BArch Ludwigsburg, ZStL IV 410 AR-Z 8/76.

### **Littérature**

Hans Brenner, Eiserne « Schwalben » für das Elbsandsteingebirge, KZ-Häftlingseinsatz zum Aufbau von Treibstoffanlagen in der Endphase des Zweiten Weltkrieges, in: Sächsische Heimatblätter 45 (1999), H. 1, S. 9-16.

Ulrich Fritz

Extrait de l'ouvrage de Wolfgang Benz et Barbara Distel « Der Ort des Terrors » p.194, 195, 196.

Traduit de l'allemand par Nadine Goujon le 15/11/2015.